PRÉFACE

SUR

LES DEUX ÉPÎTRES DE L'APÔTRE S. PIERRE

Simon-Pierre, le prince des Apôtres (*Matth.* 16, 16. et suiv.) et le chef des pasteurs (*Jean.* 21, 13. et suiv.), dont les saints Evangiles (*Jean.* 1, 40-42; *Matth.* 4, 18-20; *Luc.* 5, 1. et suiv.; *Matth.* 26, 37; *Jean.* 6, 68. 69; *Matth.* 16, 21. et suiv. 17, 24-26; *Jean.* 15, 1-10; *Matth.* 26; *Jean.* 18, 20. 21.) et les Actes de Apôtres (chap. 1-12. 15, note 29; *Gal.* 2, 14; *Act.* 28. note 17) nous font connaître les circonstances de la vie, fixa d'abord son siège épiscopal à Antioche, puis à Rome. Il ne fit pas toutefois dans ces villes un séjour continu; mais, de même que les autres Apôtres, il parcourut diverses contrées de l'empire romain, soit pour y porter la lumière de l'Evangile, soit pour affermir dans la foi ceux qui l'avaient nouvellement embrassée. Suivant les témoignages les plus dignes de foi, les lieux qui, outre la Palestine, furent les théâtres de ses travaux, furent la Syrie, la Mésopotamie, l'Asie-Mineure, la Grèce et l'Italie. Sa première Epître étant adressée aux chrétiens du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de la Bithynie et de l'Asie, il peut à peine y avoir quelque doute qu'il ait prêché dans ces contrées de l'Asie-Mineure. Le but de cette lettre est de confirmer les chrétiens dans la conviction que leur foi est la foi orthodoxe, de les porter à la constance au milieu des souffrances et des persécutions, et de les exhorter à mener une vie sainte. Après un court préambule sur la sublimité de l'espérance du chrétien (chap. 1, 1-12), l'Apôtre exhorte ses lecteurs à une vie digne d'une si éminente dignité, mais particulièrement à une charité sincère les uns envers les autres (chap. 1, 13. jusqu'à chap. 2, 12). Ensuite il recommande cer-

ainsi des devoirs particuliers de la vie sociale (chap. 2, 13-17) et domestique (chap. 2, 18. jusqu'au chap. 4, 19), et il exhorte les supérieurs à remplir consciencieusement les obligations de leurs charges, les subordonnés à se montrer obéissants, tous les chrétiens à s'abandonner à la volonté de Dieu et à supporter avec constance les épreuves de cette vie (chap. 5, 1-11). L'Épître est écrite de Babylone (chap. 5, 13), dénomination qui, suivant la manière de parler alors reçue parmi les chrétiens, désigne Rome païenne (Voy. *Apoc.* 14, 8). On ne peut déterminer avec précision le temps auquel elle fut composée. Comme saint Pierre écrivit et adressa aux mêmes lecteurs sa seconde Épître (2. *Pier.* 3. 1) peu avant qu'il mourût dans les tourments du martyre à Rome (2. *Pier.* 1, 13-15), et qu'il ne peut s'être écoulé un long espace de temps entre la composition de ses deux Épîtres, on peut supposer qu'elle fut écrite entre 50 et 66 ou 67 de Jésus-Christ, laquelle année 66 ou 67 fut celle de la mort de saint Pierre.

Dans sa seconde Épître l'Apôtre exhorte à une conduite vertueuse (chap. 1, 3-11), à la constance dans la foi chrétienne (versets 12-21), et il cherche à prémunir les fidèles contre les faux docteurs et ceux qui cherchaient à les séduire (chap. 2), spécialement contre ceux qui mettaient en doute et qui combattaient le second avènement du Seigneur (chap. 3). L'authenticité de cette Épître a été contestée en certains lieux dans l'ancienne Eglise ; mais depuis que les conciles de Laodicée et de Carthage eurent compulsé la tradition et recueilli les témoignages des saints Pères sur le nom de l'auteur, et que, soit ces témoignages, soit la tradition eurent été reconnus fondés, cette lettre, à partir du quatrième siècle, a toujours été considérée comme étant de saint Pierre et mise au nombre des Livres saints, et c'est en cette qualité que le dernier concile œcuménique, le concile de Trente, l'a insérée dans son canon. Pour ce qui est de la première Épître, il n'a jamais existé de doute semblable.

1^{ER} ÉPÎTRE

DE L'APÔTRE SAINT PIERRE

CHAPITRE PREMIER.

Pierre écrit aux chrétiens sortis du judaïsme de l'Asie-Mineure, lesquels Dieu, suivant ses décrets, a choisis pour la sanctification, après qu'ils ont été rachetés par la foi en Jésus-Christ, et il les salue. Loué soit Dieu pour l'espérance que nous avons en Jésus-Christ, de recevoir un héritage impérissable dans le ciel, une félicité qui se révélera au jour du jugement, jour auquel la joie succédera aux épreuves et aux luttes par l'apparition de Jésus-Christ, en qui vous vous réjouissez dans la charité et dans la foi, ayant l'espoir d'obtenir le bonheur qui a été l'objet des recherches des prophètes, mais dont ils n'ont point joui eux-mêmes durant leur vie, étant destinés seulement à vous transmettre par leurs oracles ce qui vous est présentement annoncé d'une manière claire par les prédicateurs de la foi, éclairés des lumières du Saint-Esprit! C'est pourquoi, puisque tel est le glorieux avenir qui vous est assuré, comme des hommes sages et prudents, ne dirigez les regards de votre esprit que vers l'objet de votre espérance : mourez aux plaisirs que vous avez goûtés jusqu'ici, soyez saints et prenez pour règle de votre conduite la crainte de Dieu; car vous n'avez point été rachetés au prix de trésors périssables, mais au prix du sang précieux de Jésus-Christ. Sanctifiez vos âmes par une charité mutuelle et constante, comme étant régénérés par la parole de Dieu, laquelle seule, ainsi que tout ce qu'elle engendre, demeure, au lieu que l'homme selon la nature passe.

1. Petrus apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, et Bithyniæ,

2. secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, et aspersio-

1. Pierre, apôtre de Jésus-Christ¹, aux fidèles qui sont étrangers et dispersés² dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie³,

2. qui sont élus, selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification du Saint-Esprit, pour obéir à Jésus-Christ,

†. 1. — ¹ Voy. Rom. 1, 1.

² Les Juifs devenus chrétiens, qui habitaient hors de la Palestine, sont ici désignés sous le nom d'étrangers, parce qu'ils n'étaient pas originaires des contrées qu'ils habitaient, mais qu'ils étaient seulement venus s'y fixer. Ils sont appelés élus, parce que, suivant les décrets éternels de Dieu, ils avaient été appelés au christianisme. « Dans la dispersion » c'est-à-dire dispersés parmi les nations (Jac. 1, 1). D'autres entendent en général les chrétiens qui, en qualité d'enfants de Dieu et de citoyens du ciel, sont étrangers par rapport au monde où ils peuvent encore habiter; élus, c'est-à-dire, séparés du grand nombre des infidèles (Voy. pl. b. 2, 10; Hébr. 11, 13.)

³ Les provinces ici désignées sont toutes dans l'Asie-Mineure (Voy. Act. 2, 8. 9. 46, 6. 7).

et pour être arrosés de son sang ⁴ : que Dieu vous comble de plus en plus de sa grâce et de sa paix.

3. Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon la grandeur de sa miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour nous donner l'espérance de la vie ⁵, 2. *Cor.* 1, 3; *Ephés.* 1, 3.

4. de cet héritage où rien ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni se flétrir, qui vous est réservé dans les cieux ⁶,

5. à vous que la vertu de Dieu garde par la foi ⁷, pour vous faire jouir du salut, qui doit être montré à découvert à la fin des temps ⁸.

6. C'est ce qui vous doit transporter de joie, quoique pendant cette vie qui est si courte, il faille que vous soyez affligés de plusieurs maux ⁹;

7. afin que votre foi ainsi éprouvée, étant beaucoup plus précieuse que l'or qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de louange, d'honneur et de gloire, à l'avènement glorieux de Jésus-Christ ¹⁰,

nem sanguinis Jesu Christi : Gratia vobis et pax multiplicetur.

3. Benedictus Deus et pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mortuis,

4. in hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cælis in vobis,

5. qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, nunc tam revelari in tempore novissimo.

6. In quo exultabitis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus :

7. ut probatio vestræ fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniatur in laudem, et gloriam, et honorem, in revelatione Jesu Christi :

ŷ. 2. — ⁴ Litt. :...Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ. — Ceci est ajouté pour l'éclaircissement du mot *élus*, en sorte que le sens est : qui sont les élus, que Dieu a prévus devoir correspondre à leur vocation au christianisme, pour être, après avoir été sanctifiés par le Saint-Esprit, amenés à l'obéissance, et purifiés par la vertu du sang de Jésus-Christ. La sanctification par l'Esprit-Saint ou la nouvelle création, la régénération (*Jean*, 3, 5), est la fin de la rédemption ; le moyen est la mort réparatrice de Jésus-Christ et la foi ou l'abandon *docile* de l'homme au Libérateur, à tout ce que le Libérateur enseigne, commande et promet (Sur l'élection voy. *Ephés.* 1, 3-7. *Rom.* 8, 29. Sur l'expression *aspersion*, etc. voy. *Hébr.* 10, 22).

ŷ. 3. — ⁵ Bénédiction, louanges et actions de grâces soient rendues à Dieu le Père, de ce que, par un effet de sa grâce, sans aucun mérite antérieur de notre part (*Voy. Rom.* 3, 24), il a fait de nous, par la vertu de la rédemption de Jésus-Christ, de nouvelles créatures, des hommes nouveaux, afin que nous puissions recevoir l'espérance de la vie éternelle. — Au lieu de l'œuvre entière de la rédemption, saint Pierre ne mentionne que ce qui est comme la clef de voûte de l'édifice, la résurrection de Jésus-Christ (*Comp. Act.* 23, 6). L'espérance du chrétien est dite être une espérance vivante, d'un côté parce que ce n'est pas une espérance vaine, mais qu'elle se réalise, d'un autre côté parce que son objet est la vie éternelle (*Jérôme, Aug., Bède*).

ŷ. 4. — ⁶ d'un héritage qui n'est pas comme les biens de ce monde, susceptible d'être dérobé, perdu, mais qui demeure éternellement, que l'on ne possède pas et dont on ne jouit pas au moyen de désirs impurs, mais avec des dispositions pures, angéliques, divines (*Aug.*).

ŷ. 5. — ⁷ à vous qui, parce que avec la grâce de Dieu, vous avez la foi (l'espérance et la charité), jouirez, etc.

⁸ La fin des temps, les derniers temps, sont le jour du Seigneur, le jour du jugement (*Phil.* 1, 6). En ce jour-là la félicité des justes sera montrée à découvert ; car elle sera proclamée en présence des anges du ciel et de toutes les créatures de l'univers.

ŷ. 6. — ⁹ quoiqu'il soit nécessaire pour le salut de votre âme que, etc. (*Comp. Jac.* 1, 2 et suiv.).

ŷ. 7. — ¹⁰ Ces afflictions doivent arriver, afin que votre foi soit épurée comme l'or est épuré par le feu, et afin que vous soyez rendus même plus purs que l'or,

8. quem cum non videritis, diligitis : in quem nunc quoque non videntes creditis : credentes autem exultabitis lætitia inenarrabili, et glorificata :

9. reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum.

10. De qua salute exquisierunt, atque scrutati sunt prophætæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt :

11. scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi : prænuntians eas quæ in Christo sunt passionés, et posteriores glorias :

12. quibus revelatum est, quia non sibi metipsis, vobis autem ministrabant ea, quæ nunc nuntiata sunt vobis per eos qui evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto misso de cælo, in quem desiderant angeli prospicere.

13. Propter quod succincti lumbos mentis vestræ, sobrii perfecte sperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam in revelationem Jesu Christi :

14. quasi filii obedientiæ, non configurati prioribus ignorantia vestræ desiderii :

8. que vous aimez, quoique vous ne l'avez point vu, et en qui vous croyez, quoique vous ne le voyiez point encore maintenant : ce qui vous fait tressaillir d'une joie ineffable et pleine de gloire,

9. et remporter le salut de vos âmes comme la fin de votre foi.

10. C'est ce salut ¹¹, dans la connaissance duquel les prophètes, qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir, ont désiré de pénétrer, l'ayant recherché avec grand soin,

11. et ayant examiné dans cette recherche en quel temps et en quelle conjoncture l'esprit de Jésus-Christ, qui les instruisait de l'avenir, leur marquait que devaient arriver les souffrances de Jésus-Christ, et la gloire qui les devait suivre ¹²,

12. il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres et dispensateurs de ces choses que vous ont maintenant annoncées ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel ¹³, et que les anges mêmes désirent contempler ¹⁴.

13. C'est pourquoi ¹⁵ ceignant les reins de votre âme, et vivant dans la tempérance, attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée à l'avènement de Jésus-Christ ¹⁶ :

14. comme des enfants obéissants, ne devenez pas semblables à ce que vous étiez autrefois, lorsque dans votre ignorance vous vous abandonniez à vos passions.

pour recueillir au jour du jugement la gloire, laquelle toutefois revient à Dieu, qui est l'auteur de tout salut. Dans le grec :... que l'or périssable, etc.

¶ 10. — ¹¹ La félicité est le salut chrétien en général, en cette vie et en l'autre. Ce salut, Jésus-Christ, son royaume, les biens de ce royaume furent les objets des recherches et des prophéties des prophètes.

¶ 11. — ¹² L'objet des recherches des prophètes fut le temps où devait arriver, et les circonstances au milieu desquelles devait s'accomplir ce que l'Esprit de Jésus-Christ, qui était en eux, leur dévoilait, à savoir, les souffrances du Messie et la gloire qui en devait être la suite, ce qui forme le fondement de toute l'espérance chrétienne.

¶ 12. — ¹³ Or, relativement au temps où le Christ devait paraître, et aux circonstances de son avènement, il fut révélé aux prophètes qu'ils ne verraient pas eux-mêmes son apparition, mais que leur mission était de donner leurs prophéties sur lui pour vous (pour les siècles à venir), prophéties qui contiennent ce qui vous est présentement (aux siècles subséquents) annoncé par les hommes qui ont reçu le Saint-Esprit envoyé du ciel.

¹⁴ L'Esprit-Saint, que les anges mêmes souhaiteraient de recevoir. Le Saint-Esprit est donné ici comme la source et l'interprète de la sagesse chrétienne, ainsi que le montre le contexte; il est donc mis pour la sagesse chrétienne elle-même. Le texte grec qui lit : lequel (Évangile) les anges mêmes désirent contempler, n'est point en contradiction avec notre version, mais l'un et l'autre texte exprime la même pensée, laquelle du reste découle également de *Ephés.* 3, 10.

¶ 13. — ¹⁵ puisque vous avez une espérance si glorieuse.

¹⁶ Ceignez votre esprit spirituellement, de même qu'un soldat se ceint le corps de son ceinturon; et pour cela, ayant une pleine conscience de votre vocation, montrez-vous tempérants, et mettez, jusqu'à la fin, toute votre espérance dans le

15. Mais soyez saints dans toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint ¹⁷, 3. *Moys.* 11, 44.

16. selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint. 3. *Moys.* 11, 44.

17. Et puisque vous invoquez comme votre Père celui qui, sans avoir égard à la différence des personnes, juge chacun selon ses œuvres, ayez soin de vivre dans la crainte durant le temps que vous demeurerez comme étrangers sur la terre; 5. *Moys.* 10, 17; *Act.* 10, 37; *Rom.* 2, 11.

18. sachant que ce n'a point été par des choses corruptibles, comme l'or ou l'argent, que vous avez été rachetés de la vaine superstition où vous avait fait vivre la tradition de vos pères;

19. mais par le précieux sang de Jésus-Christ, comme de l'agneau sans tache et sans défaut ¹⁸, 1. *Cor.* 6, 20; 7, 23; *Hébr.* 9, 14.

20. qui avait été prédestiné avant la création du monde ¹⁹, mais qui a été manifesté dans les derniers temps pour l'amour de vous ²⁰,

21. qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts et l'a comblé de gloire, afin que vous missiez votre foi et votre espérance en Dieu ²¹.

22. Rendez vos âmes chastes par une obéissance d'amour, et que l'affection sincère que vous aurez pour tous vos frères ²², vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui naisse du fond du cœur,

23. ayant été tous engendrés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais incorruptible, par la parole de Dieu qui vit et subsiste éternellement ²³.

15. sed secundum eum, qui vocavit vos, Sanctum; et ipsi in omni conversatione sancti sitis :

16. quoniam scriptum est : Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum.

17. Et si patrem invocatis eum, qui sine acceptione personarum judicat secundum uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri tempore conversamini.

18. Scientes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis :

19. sed pretioso sanguine quoque agni immaculati Christi, et incontaminati :

20. præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter vos,

21. qui per ipsum fideles estis in Deo, qui suscitavit eum a mortuis, et dedit ei gloriam, ut fides vestra, et spes esset in Deo :

22. Animas vestras castificantes in obedientia charitatis, in fraternitatis amore, simplici ex corde invicem diligite attentus :

23. renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei vivi, et permanentis in æternum :

bonheur parfait qui, lors du second avènement de Jésus-Christ, pour le jugement, vous sera donné.

ŷ. 15. — ¹⁷ comme Dieu est saint.

ŷ. 19. — ¹⁸ Conduisez-vous avec crainte de Dieu, puisque vous avez été racheté à un si haut prix. Il est dit que la conduite vaine, la conduite de péché, est transmise par héritage, parce que toute culpabilité vient du péché originel, qui se transmet de père en fils (*Rom.* 5, 12). Jésus-Christ est appelé un agneau sans tache, parce qu'il était figuré en cette qualité par l'agneau pascal, et que les prophètes l'ont dépeint sous ces traits (*Isaïe*, 53; *Jér.* 11, 19; *Ps.* 37, 14. 15).

ŷ. 20. — ¹⁹ Voy. *Ephés.* 1, 4. 3, 11.

²⁰ mais qui, dans la dernière période du développement du royaume de Dieu, dans les temps présents, a apparu visible sur la terre pour votre salut (Voy. *Hébr.* 1, 2).

ŷ. 21. — ²¹ qui a confirmé sa mission, afin que la foi et l'espérance aient leur fondement dans Dieu lui-même.

ŷ. 22. — ²² Sur la purification par la charité voy. *Jean*, 13, 10. note 10. Dans le grec : dans l'obéissance de la vérité par l'Esprit.

ŷ. 23. — ²³ Le fondement de la charité, le motif pour lequel nous devons nous aimer les uns les autres, c'est la régénération; car par la régénération nous deve

24. quia omnis caro ut fœnum : et omnis gloria ejus tanquam flos fœni : exaruit fœnum, et flos ejus decidit.

25. Verbum autem Domini manet in æternum; hoc est autem verbum, quod evangelizatum est in vos.

24. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe : l'herbe se sèche, et la fleur tombe;

25. mais la parole du Seigneur demeure éternellement; et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Évangile ²⁴.

CHAPITRE II.

En qualité d'enfants régénérés, dépouillez-vous de toute malice, et soupirez après le lait de la doctrine du salut, ce que l'on peut bien attendre de vous, puisque déjà vous avez appris d'ailleurs à connaître le Seigneur. Approchez-vous de la pierre de l'angle, de la pierre fondamentale, pierre vivante autour de laquelle et sur laquelle vous devez vous élever comme un temple spirituel; car c'est afin que tout s'édifie sur lui que l'Écriture le fait connaître comme la pierre angulaire, celui par lequel les fidèles obtiennent le salut. Parce que vous avez vous-mêmes la foi, il est pour vous le principe du salut; à l'égard de ceux qui ne croient point, il est pour leur chute. Ces derniers prennent scandale de sa doctrine, quoiqu'ils y aient été appelés; vous, au contraire, vous êtes le peuple élu, quoiqu'auparavant vous ne fussiez point son peuple. Mes bien-aimés, renoncez aux plaisirs précieux de la chair. Conduisez-vous de telle sorte que nul ne puisse mal parler de vous. Soyez soumis à toutes les autorités, et n'abusez pas de votre liberté. Vous, esclaves, obéissez à vos maîtres bons et mauvais. Souffrir sans être coupable, fait trouver grâce devant Dieu; Jésus-Christ nous a été sur ce point donné pour modèle, lui qui, sans connaître le péché, est mort pour nos péchés, et a ramené les brebis égarées sous sa houlette.

1. Deponentes igitur omnem malitiam, et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones,

2. sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite : ut in eo crescatis in salutem :

1. Vous étant donc dépouillés de toute sorte de malice, de tromperie, de dissimulation, d'envie et de médisance, Rom. 6, 4; Ephés. 4, 22.

2. comme des enfants nouvellement nés ¹, désirez ardemment le lait spirituel et tout pur ², afin qu'il vous fasse croître pour le salut;

nous tous, quelle que soit d'ailleurs notre condition extérieure, égaux les uns aux autres, enfants de Dieu et frères, et non pas enfants périssables nés d'une semence périssable, mais enfants éternels du Dieu éternel, obligés, par conséquent, à une charité indéfectible. Le moyen de la régénération est la parole de Dieu; car la foi conduit ensuite au baptême et à la pénitence,

¶ 25. — ²⁴ Sens en union avec ce qui précède : D'hommes périssables que vous étiez, vous avez été changés en des enfants de Dieu qui ne périront point; car que l'homme selon la nature, l'homme qui n'a pas été régénéré ne puisse se soutenir devant Dieu, et que, par conséquent, il soit périssable, c'est ce que le prophète Isaïe a voulu déclarer par ces paroles : Toute chair, etc.; il n'y a que la parole du Seigneur et ce qu'elle engendre, la régénération, qui demeure éternellement (quoique même l'homme régénéré, par suite du péché originel commun à tous les hommes, meure de la mort temporelle avec l'homme non régénéré). Or, la parole du Seigneur est l'Évangile qui, lorsqu'il est reçu avec foi, engendre des enfants de Dieu pour l'éternité (Voy. sur la suite du sens de ce passage prophétique Isaïe, 40, 6 et suiv.).

¶ 2. — ¹ Voy. pl. h. 1, 3, 23.

² soupirez après la pure doctrine, qui nourrit l'esprit des enfants de Dieu après leur régénération, de même que le lait nourrit les enfants après leur naissance naturelle.

3. si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est doux ³.

4. Et vous approchant de lui ⁴, comme de la pierre vivante ⁵, que les hommes, à la vérité, ont rejetée, mais que Dieu a choisie et mise en honneur ⁶,

5. entrez vous-mêmes aussi dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle, et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ ⁷.

6. C'est pourquoi ⁸ il est dit dans l'Écriture : Je vais mettre en Sion ⁹ la principale pierre de l'angle, la pierre choisie et précieuse; et quiconque croira en lui ne sera point trompé ¹⁰.

7. Ainsi cette pierre est une source d'honneur pour vous qui croyez ¹¹; mais pour les incrédules, la pierre que les architectes ont rejetée, et qui néanmoins est devenue la tête de l'angle, *Ps.* 117, 22; *Is.* 8, 14; *Matth.* 21, 42; *Act.* 4, 11.

8. leur est une pierre contre laquelle ils se heurtent, et une pierre qui les fait tomber, eux qui se heurtent contre la parole, par l'incrédulité à laquelle ils se sont abandonnés ¹².

3. si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus.

4. Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum, et honorificatum :

5. et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum.

6. Propter quod continet Scriptura : Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum : et qui crediderit in eum, non confundetur.

7. Vobis igitur honor creditibus : non creditibus autem lapis quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli,

8. et lapis offensionis, et petra scandali, his qui offendunt verbo, nec credunt in quo et positi sunt.

¶ 3. — ³ Désirez le lait spirituel, ce qui ne peut manquer d'arriver, si d'ailleurs vous avez déjà éprouvé les heureux effets que la bonté du Seigneur, la rédemption qui est son œuvre, opère dans nos cœurs. Dieu, qui est charité, quand on s'abandonne entièrement à lui, fait souvent ressentir, particulièrement dans la prière, une volupté intérieure, qui est une opération de la grâce surnaturelle. Cette volupté a son siège dans l'esprit, mais, comme l'enseigne saint Thomas d'Aquin, elle se fait sentir jusqu'à la partie inférieure de l'âme.

¶ 4. — ⁴ pleins de foi et d'amour.

⁵ de la pierre angulaire, qui, comme la partie principale de l'édifice spirituel, de l'Eglise, est destiné à en unir entre eux les deux murs de soutien, les Juifs et les Gentils, et à relier entre elles les diverses parties de l'édifice, et, en même temps, comme pierre fondamentale, à lui servir d'appui (*Voy.* un plus long développement de cette pensée *Ephés.* 2, 20 et suiv.). Jésus-Christ est appelé la pierre vivante, parce que c'est de lui que toute vie émane.

⁶ *Voy.* *Act.* 4, 11 et suiv. *Matth.* 21, 42.

¶ 5. — ⁷ Tous les fidèles ensemble, et chaque fidèle en particulier, doivent s'édifier en lui et sur lui comme des pierres vivantes, c'est-à-dire comme tirant de Jésus-Christ la vie divine de la charité qu'ils possèdent, pour former, par cette union vivante avec lui, une maison spirituelle, un sacerdoce saint, qui chaque jour offre à Dieu les victimes spirituelles de la pénitence, de la mortification, de la prière et de toutes les vertus, et, par ce moyen, parce que ces victimes sont offertes en Jésus-Christ, dans ses sentiments, devient agréable à Dieu le Père. C'est ainsi que tout chrétien est prêtre; car, dit saint Léon, qu'y a-t-il de plus sacerdotal que d'offrir à Dieu une conscience pure et les victimes sans taches d'une vraie piété sur l'autel du cœur? C'est avec assez peu de sens que quelques-uns ont conclu de ce sacerdoce intérieur qu'il n'y en a point d'extérieur.

¶ 6. — ⁸ parce qu'un édifice spirituel doit s'élever par lui.

⁹ dans Jérusalem, où Jésus-Christ fut crucifié.

¹⁰ *Voy.* *Isaï.* 28, 16; *Rom.* 9, 33.

¶ 7. — ¹¹ Pour vous, vous ne serez pas, lors du jugement, couverts de confusion, mais vous arriverez par lui à la gloire, à la glorification.

¶ 8. — ¹² Autrement : parole, et ne croient point, et à quoi cependant ils ont

9. Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis : ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.

10. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei : qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

11. Charissimi, obsecro vos tanquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam,

12. conversationem vestram inter gentes habentes bonam : ut in eo, quod detrectant de vobis tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum in die visitationis.

13. Subjecti igitur estote omni humane creature propter Deum : sive regi, quasi præcellenti ;

14. sive ducibus, tanquam ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero honorum :

15. quia sic est voluntas Dei, ut beneficientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam :

9. Mais quant à vous, vous êtes la race choisie¹³, l'ordre des prêtres rois¹⁴, la nation sainte, le peuple conquis, afin que vous publiiez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière¹⁵ ;

10. vous qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. *Coel.* 2, 24 ; *Rom.* 9, 25.

11. Je vous exhorte, mes bien-aimés, à vous abstenir comme étrangers et voyageurs que vous êtes¹⁶, des désirs charnels qui combattent contre l'âme¹⁷.

12. Conduisez-vous parmi les Gentils d'une manière sainte, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des méchants, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite¹⁸.

13. Soyez donc soumis pour l'amour de Dieu¹⁹, à toutes sortes de personnes²⁰, soit au roi comme au souverain,

14. soit aux gouverneurs comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, et pour traiter favorablement ceux qui font bien.

15. Car la volonté de Dieu est que, par votre bonne vie, vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés²¹,

été destinés ; — à quoi cependant ils sont appelés ; car tous sont appelés à apprendre, à connaître et à aimer Dieu par Jésus-Christ, pour être un jour sauvés.

§. 9. — ¹³ Pour vous, vous êtes de ceux que Dieu n'a pas seulement appelés, mais qui ont suivi leur vocation, fidélité qui a fait de vous une assemblée sainte, séparée, éleue, de même qu'autrefois les Juifs étaient le peuple terrestre de Dieu, séparé du reste des peuples (5. *Moy.* 26, 17. 18).

¹⁴ Chacun de vous est roi et prêtre ; il est roi, car il a sous sa domination ses sens, ses passions, ses penchants, et il est appelé au royaume du ciel, à régner avec Jésus-Christ. C'est pour cette raison qu'autrefois ceux qui étaient baptisés portaient une couronne sur la tête, et ceux qui étaient confirmés, un bandeau sur le front. Sur la dignité sacerdotale du chrétien voy. *pl. h.* §. 5.

¹⁵ afin que vous serviez à la glorification de celui qui vous a fait passer de l'erreur et de l'état du vice à la vérité et à la vertu.

§. 11. — ¹⁶ puisque vous n'êtes point citoyens du siècle abandonné aux passions, mais des étrangers, des voyageurs dans le monde, des citoyens du ciel.

¹⁷ et qui tuent la vie de l'âme, si l'on n'en triomphe (Voy. *Gal.* 5, 17 et suiv.).

§. 12. — ¹⁸ afin que vos bonnes œuvres les portent à se convertir, qu'elles deviennent un jour de visite et de grâce de la part de Dieu, jour auquel ils loueront Dieu pour les faveurs dont il prévient les hommes. Le jour où, par l'influence de votre exemple, ils se convertiront, en ce jour-là par leur conversion ils glorifieront Dieu et vous justifieront en même temps.

§. 13. — ¹⁹ Dans le grec : à cause du Seigneur, parce que le Seigneur Dieu veut que l'on obéisse à ceux à qui il a donné la puissance sur la terre (Voy. *Rom.* 13, 2 et suiv.).

²⁰ à toute autorité, à toute puissance humaine établie de Dieu.

§. 15. — ²¹ Car la volonté de Dieu est que, par votre soumission envers toutes

16. étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu ²².

17. Rendez à tous l'honneur *qui leur est dû* ²³ : aimez vos frères ²⁴, craignez Dieu, honorez le roi.

18. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect, non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais même à ceux qui sont rudes et fâcheux. *Eph.* 6, 5 ; *Col.* 3, 22 ; *Tit.* 2, 9.

19. Car ce qui est agréable à Dieu est que, dans la vue de lui plaire, nous endurons les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice.

20. En effet, quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez *les coups* et les soufflets ? Mais si en faisant bien, vous souffrez avec patience, c'est là ce qui est agréable à Dieu ²⁵.

21. Car c'est à quoi vous avez été appelés ²⁶, puisque même Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas,

22. lui qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie ²⁷. *Isa.* 53, 9.

23. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures : quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces ; mais il s'est livré entre les mains de celui qui le jugeait injustement ²⁸.

24. C'est lui-même qui a porté nos péchés dans son corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris. *Isaïe*, 53, 4, 6, 8 ; *Act.* 8, 28 et suiv.

25. Car vous étiez comme des brebis égarées ; mais maintenant vous êtes retournés au pasteur et à l'évêque de vos âmes ²⁹.

16. quasi liberi, et non quasi velamen habentes malitiæ libertatem, sed sicut servi Dei.

17. Omnes honorate : fraternitatem diligite : Deum timete : regem honorificate.

18. Servi, subditi estote in omni timore dominis, non tantum bonis et modestis, sed etiam dyscolis.

19. Hæc est enim gratia, si propter Dei conscientiam sustinet quis tristitias, patiens injuste.

20. Quæ enim est gloria, si peccantes, et colaphizati sufferitis ? Sed si bene facientes patienter sustinetis : hæc est gratia apud Deum.

21. In hoc enim vocati estis : quia et Christus passus est pro nobis, vobis reliquens exemplum ut sequamini vestigia ejus ;

22. qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.

23. qui cum malediceretur, non maledicebat : cum pateretur, non comminabatur : tradebat autem judicanti se injuste :

24. qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, justitiæ vivamus : cujus livore sanati estis.

25. Eratis enim sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum.

les puissances, vous forciez au silence ces hommes insensés qui, dans leur ignorance, accusent les chrétiens de trouble et de sédition.

γ. 16. — ²² Obéissez comme des hommes qui sont, il est vrai, libres, du joug du péché, ou qui cherchent à s'en affranchir (voy. *Rom.* 6, 11, 14 ; *Jean.* 8, 32), mais qui, loin d'abuser de leur liberté pour parer de belles couleurs les crimes de sédition et de révolte, se montrent, en qualité de serviteurs de Dieu, dociles à tous ses préceptes, et, par conséquent, obéissants à l'autorité qu'il a établie.

γ. 17. — ²³ *Rom.* 13, 7.

²⁴ aimez-vous les uns les autres comme des frères.

γ. 20. — ²⁵ Cela est agréable à Dieu, et vous attire une plus grande abondance de grâces.

γ. 21. — ²⁶ à la croix et à la patience.

γ. 22. — ²⁷ lui qui n'a commis aucun péché ni d'action ni de parole.

γ. 23. — ²⁸ Dans le grec : mais il s'est abandonné à celui qui juge avec justice. — * à Dieu son Père.

γ. 25. — ²⁹ à Jésus-Christ.

CHAPITRE III.

Pareillement, vous femmes, soyez soumises, afin que, par votre conduite pieuse, vous gagniez vos époux encore païens, et que votre parure soit, à l'exemple des saintes femmes de l'antiquité, non dans les ornements extérieurs, mais dans une vertu inaltérable. Vous, maris, traitez vos femmes avec bonté, de peur que la désunion ne rende impossible la prière commune, d'ailleurs si efficace, et ne lui ôte sa vertu. N'ayez tous qu'un même sentiment dans la charité. Que quiconque veut être heureux, évite le mal et fasse le bien; car Dieu exauce le juste, et il résiste à ceux qui font le mal. Ne redoutez point les épreuves, ayez seulement, étant toujours prêts à répondre, une bonne conscience, afin de couvrir vos adversaires de confusion. En souffrant injustement, nous devenons semblables à Jésus-Christ qui a voulu subir dans son corps une mort violente, pour les hommes injustes, mais qui a été glorifié en esprit, et dans cet esprit a porté l'heureuse nouvelle du salut aux âmes pieuses et à ceux qui avaient péri quant au corps, dans le déluge, mais qui avaient été sauvés, quand à l'esprit, de même que vous, vous êtes sortis sauvés des eaux du baptême par la vertu de la rédemption de Jésus-Christ, qui, en récompense des afflictions qu'il a endurées, a été, même comme homme, comblé de gloire dans le ciel.

1. Similiter et mulieres subditæ sint viris suis : ut et si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem sine verbo lucrifiant,

2. considerantes in timore castam conversationem vestram.

3. Quarum non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus :

4. sed qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate quieti et modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples.

5. Sic enim aliquando et sanctæ mulieres, sperantes in Deo, ornabant se, subjectæ propriis viris.

6. Sicut Sara obediebat Abraham, dominum eum vocans : cujus estis filiæ beneficientes, et non perturbantes ullam perturbationem.

1. Que les femmes soient pareillement soumises à leur maris; afin que s'il y en a qui ne croient pas à la parole ¹, ils soient gagnés par la bonne vie de leurs femmes sans le secours de la parole,

2. considérant que la crainte de Dieu vous inspire une conduite si pure ². 1. Cor. 7, 16; Ephés. 5, 22.

3. Ne mettez point votre ornement à vous parer au dehors par la frisure des cheveux, par les enrichissements d'or, et par la beauté des habits;

4. mais à parer l'homme invisible caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur et de paix, ce qui est un magnifique ornement aux yeux de Dieu ³.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, se paraient, demeurant soumises à leurs maris ⁴;

6. comme faisait Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur ⁵; Sara, dis-je, dont vous êtes devenues les filles en imitant sa bonne vie, et ne vous laissant abattre par aucune crainte ⁶.

ŷ. 1. — ¹ qui soient infidèles.

ŷ. 2. — ² Litt. : considérant la conduite pure que la crainte vous inspire, — votre conduite, vos femmes.

ŷ. 4. — ³ Ne faites pas consister votre parure en des ornements périssables, extérieurs, mais dans les ornements intérieurs, impérissables, d'un cœur vertueux, d'un esprit pacifique et plein de douceur, qui est devant Dieu d'un si haut prix (Voy. Ps. 44, note 28).

ŷ. 5. — ⁴ Imitiez donc l'exemple des saintes femmes des temps anciens, lesquelles n'avaient pour toute parure que leur confiance en Dieu et leur soumission à leurs époux.

ŷ. 6. — ⁵ Voy. 1. Moys. 18, 12.

⁶ ne vous laissant déconcerter dans l'obéissance par aucun mauvais procédé de

7. Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honneur et avec discrétion, comme le sexe le plus faible ⁷, et considérant qu'elles sont avec vous héritières de la grâce qui donne la vie ⁸, afin qu'il ne se trouve en vous aucun empêchement à la prière ⁹.

8. Enfin, qu'il y ait entre vous tous une parfaite union de sentiments, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité.

9. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais, au contraire, répondez par des bénédictions, sachant que c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir l'héritage de la bénédiction de Dieu ¹⁰.

10. Car si quelqu'un aime la vie, et désire que ses jours soient heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, et que ses lèvres ne prononcent des paroles de tromperie;

11. qu'il se détourne du mal, et fasse le bien; qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'acquiescer ¹¹;

12. car le Seigneur tient ses yeux fixés sur les justes, et ses oreilles attentives à leurs prières; mais il regarde les méchants avec colère.

13. Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien?

14. Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en soyez point troublés. *Math.* 5, 10.

15. Mais ayez soin de sanctifier dans vos cœurs le Seigneur Jésus-Christ ¹²; et soyez toujours prêts à répondre pour votre dé-

7. Viri, similiter cohabitantes secundum scientiam, quasi infirmiori vasculo muliebri impartientes honorem, tanquam et coheredibus gratiæ vitæ : ut non impediatur orationes vestræ.

8. In fine autem, omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles :

9. non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed e contrario benedictentes : quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis.

10. Qui enim vult vitam diligere, et dies videre bonos, coercet linguam suam a malo, et labia ejus ne loquantur dolum.

11. Declinet a malo, et faciat bonum : inquiret pacem, et sequatur eam :

12. Quia oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum : Vultus autem Domini super facientes mala.

13. Et quis est qui vobis noceat, si boni simulatores fueritis?

14. Sed et si quid patimini propter justitiam, beati. Timorem autem eorum ne timueritis, et non conturbemini.

15. Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris, parati semper ad satisfactionem

la part de vos maris. Saint Pierre veut signaler les traitements pleins de brutalité que les maris se permettent trop souvent à l'égard de leurs femmes.

7. — ⁷ Usez, dans toutes les choses justes, d'une amoureuse condescendance pour leur faiblesse (Voy. *Eccli.* 7, note 35).

⁸ du salut éternel.

⁹ afin que la discorde, la désunion ne vous empêche point de prier en commun. Les gens mariés doivent faire leur prière en commun, puisqu'ils sont unis, et que Jésus-Christ a attaché les plus grandes bénédictions à la prière faite par plusieurs d'un commun consentement (*Math.* 18, 19, 20). Que s'ils vivent dans la désunion, il ne leur est plus possible de prier ensemble. Toutefois dans les cas d'une mésintelligence dans le mariage, la partie innocente ne doit prier qu'avec plus de persévérance dans son particulier et en union avec le reste des fidèles, afin d'obtenir pour la partie coupable un changement de dispositions, et pour elle-même, la consolation dont elle a besoin dans son malheur.

7. 9. — ¹⁰ surtout un jour dans le ciel.

7. 11. — ¹¹ Voy. *Ps.* 83, 13-17.

7. 15. — ¹² Deixez-vous invariablement fidèles à Jésus-Christ, à ses commandements.

omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe;

16. sed cum modestia, et timere, conscientiam habentes bonam : ut in eo, quod detrahunt vobis, confundantur, qui calumniantur vestram bonam in Christo conversationem.

17. Melius est enim beneficientes (si voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes;

18. quia et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu.

19. In quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens predicavit :

20. qui increduli fuerant aliquando, quando expectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca : in qua pauci,

fense à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez ¹³,

16. le faisant toutefois avec douceur et avec modestie, et conservant *en tout* une conscience pure, afin que ceux qui décrient la sainte vie que vous menez en Jésus-Christ ¹⁶, rougissent de vous diffamer.

17. Car il vaut mieux être maltraités, si Dieu le veut ainsi, en faisant bien, qu'en faisant mal;

18. puisque Jésus-Christ même a souffert une fois la mort pour nos péchés, le juste pour les injustes ¹⁸, afin qu'il pût nous offrir à Dieu ¹⁸, étant mort en sa chair, mais étant ressuscité par l'Esprit ¹⁷, Rom. 5, 6.

19. par lequel aussi ¹⁸ il alla prêcher aux esprits qui étaient retenus en prison,

20. qui autrefois avaient été incrédules, lorsqu'au temps de Noé ils s'attendaient à la patience *et à la bonté* de Dieu ¹⁹, pendant qu'on préparait l'arche ²⁰, en laquelle peu

¹³ de votre foi en Jésus-Christ. L'espérance du chrétien, l'éternelle félicité, est mise pour la foi chrétienne, parce qu'elle était particulièrement propre à confondre les accusations des païens. En effet, quand les païens demandaient aux chrétiens pourquoi ils menaient une vie si mortifiée, et si éloignée de tous les plaisirs, et que, pour cette raison, ils les traitaient d'insensés, les chrétiens pouvaient leur opposer la félicité éternelle qu'ils attendaient comme un bien qui surpasse tous les autres biens, et pour lequel on peut tout souffrir.

¶ 16. — ¹⁶ votre conduite vertueuse et chrétienne.

¶ 18. — ¹⁸ Il vaut mieux souffrir innocemment, parce que de cette manière vous êtes semblables à Jésus-Christ. Jésus-Christ n'est mort qu'une fois parce qu'il a offert un sacrifice *parfait*, pleinement suffisant, lequel, par conséquent, n'avait pas besoin d'être réitéré (Comp. Rom. 5, 3; Ephés. 2, 16; Hébr. 4, 14 et suiv.; 10, 19).

¹⁹ nous réconcilier avec Dieu, nous unir de nouveau à lui.

¹⁷ Jésus-Christ est mort, il est vrai, en ce qui concerne sa vie naturelle, corporelle, mais sous le rapport de l'âme, il ne pouvait être mis à mort; sa vie spirituelle persévéra, elle fut même élevée à un plus haut degré, glorifiée, son âme humaine étant entrée dans un état *parfait* de glorification, état auquel son corps participa aussi bientôt après sa résurrection.

¶ 19. — ¹⁸ par lequel Esprit.

¶ 20. — ¹⁹ Dans le grec : lorsque la longanimité de Dieu les attendait aux jours de Noé (pour qu'ils fissent pénitence).

²⁰ Sens des versets 19 et 20 : Après sa mort corporelle, l'âme glorifiée du Libérateur descendit dans l'autre monde, non-seulement auprès des saints patriarches, mais encore auprès de ces *incrédules* qui n'ajoutaient, il est vrai, pendant que l'arche se *construisait*, aucune foi aux menaces de Dieu, mais qui, lorsque le châtiment éclata sur eux, ne laissèrent pas de trouver leur salut dans la foi et la pénitence. Tous ces saints et ces âmes, qui d'abord n'avaient pas cru, mais qui plus tard se convertirent, Jésus-Christ leur fit connaître qu'il avait accompli la rédemption et ouvert le ciel. — Avant que Jésus-Christ fût mort, toutes les âmes qui quittaient la vie, aussi bien celles des bons que celles des méchants, allaient dans l'autre monde (les enfers). Or, les enfers étaient divisés en demeures diverses (Luc, 16, 26), de manière que les bons allaient dans un lieu où ils attendaient le Rédempteur, les méchants au contraire, dans un lieu de peines éternelles. On donne ordinairement à ce dernier lieu le nom d'enfer dans le sens propre, le premier est appelé avant-enfers (vorholle, limbes), parce qu'il se trouvait, à la vérité, dans les enfers, comme on appelle en général l'autre monde, mais que c'était en même temps la demeure préparatoire, et, de plus,

de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées au milieu de l'eau ²¹.

21. Ce qui était la figure à laquelle répond maintenant le baptême ²², non celui qui consiste à purifier la chair de ses souillures, mais celui qui, engageant la cons-

id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam.

21. Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptismus : non carnis depositio sordium, sed conscientie bonæ interrogatio in

un lieu de purification pour arriver au ciel (Voy. Ps. 6, note 7). Que s'il est dit dans le Symbole des Apôtres « qu'il descendit dans les enfers », par ce mot « enfers » il ne faut pas entendre l'enfer proprement dit, le lieu de châtements où sont les damnés, mais les enfers dans le sens large, l'autre monde, où Jésus-Christ descendit en tant qu'il se rendit dans une de ces demeures, dans l'avant-enfer (les limbes). Saint Pierre désigne les limbes sous le nom de prison, parce que les âmes devaient y demeurer jusqu'à l'avènement de Jésus-Christ. C'est pour la même raison que, dans un autre endroit (Act. 2, 24, note 25), il parle des liens de l'enfer. Par ces incrédules il y en a qui ont entendu ceux qui étaient morts dans l'incrédulité et dans le péché, auxquels Jésus-Christ aurait prêché la pénitence, afin d'en convertir au moins quelques-uns. Selon d'autres ce sont ceux qui ont été condamnés d'une manière irrévocable, dont Jésus-Christ aurait confirmé la condamnation. Cette dernière opinion est dépourvue de toute vraisemblance, car la confirmation d'une condamnation n'est pas une prédication; ce n'est pas surtout un Evangile (une heureuse nouvelle), comme est appelée la prédication de Jésus-Christ (4, 6), et la première est une supposition que l'on ne peut admettre; car à l'égard de ceux qui sont morts dans l'incrédulité, et, par conséquent, hors de l'état de grâce, dans la haine de Dieu, il n'y a plus de salut (Ecclés. 11, 3, note 4). Ce sont donc les saints Pères et les anciens interprètes catholiques qui, par une exacte intelligence des paroles du texte, et en les rapprochant de ce que l'Écriture enseigne ailleurs, ont trouvé la meilleure voie. En effet, comme d'un côté le texte ne parle que de ces incrédules qui refusèrent de croire pendant que l'arche était construite, ce qui n'empêcha pas que ces incrédules n'aient pu faire pénitence avant leur mort; et comme, d'autre part, c'est un point de doctrine constant dans l'Écriture que, quiconque meurt dans l'incrédulité, ne peut plus rien faire pour son salut, il s'ensuit rigoureusement qu'il faut entendre ces incrédules qui, différents de ces monstres de rébellion qui persévèrent jusqu'au milieu des flots du déluge dans l'incrédulité et le péché (Job, 26, note 4), sauvèrent par le repentir et la pénitence, des eaux du déluge, sinon la vie du corps, du moins la vie de leur âme. En outre, le texte dit : Jésus-Christ prêcha « aussi » à ceux qui avaient été autrefois incrédules : il prêcha donc encore à d'autres qu'à ces incrédules, à savoir, à tous les pieux personnages et aux saints des anciens temps; car la particule « aussi » ne peut pas ici se rapporter aux hommes vivant sur la terre, puisqu'il n'est pas question de Jésus-Christ en tant qu'enseignant sur la terre, mais en tant que prêchant dans les limbes. Que si saint Pierre ne nomme pas ces personnages pieux, et s'il fait exclusivement mention de ces incrédules, on en trouve la raison dans l'opinion généralement répandue parmi les Juifs de ce temps-là, que les infortunés qui avaient péri dans le déluge étaient absolument réprouvés de Dieu, et qu'ils ne paraîtraient pas même au jugement universel. Saint Pierre ne pouvait pas mieux montrer combien cette opinion était dépourvue de fondement, qu'en citant précisément ces malheureux engloutis par les flots comme ceux auxquels le salut fut annoncé par Jésus-Christ. De plus, ils rentrent mieux que les autres dans la suite du contexte. En effet, comme il est marqué de Jésus-Christ qu'il souffrit dans son corps une mort violente pour les péchés d'autrui, mais qu'il conserva la vie de l'âme, c'est avec beaucoup de convenance qu'il est fait mention de ceux qui trouvèrent en punition de leurs propres péchés, une mort violente quant au corps, mais qui, sous le rapport de l'âme, furent sauvés. D'ailleurs ils offrent un exemple particulièrement propre à faire supporter avec patience les afflictions de cette vie, ce à quoi l'auteur sacré exhortait d'une manière particulière dans ce qui précède.

²¹ quant au corps (Voy. 1. Moys. 6, 14 et suiv.).

§. 21. — ²² Dans le grec : de même que le baptême, comme un antitype, nous sauve nous-mêmes dans le temps présent. Les eaux du baptême sont appelées un antitype des eaux du déluge, parce qu'il y a entre les unes et les autres cette analogie que l'on en sort sauvé; des eaux du déluge, Noé et sa famille, qui furent sauvés quant au corps; des eaux du baptême, tous les chrétiens, qui sont sauvés quant à l'esprit.

Deum per resurrectionem Jesu Christi,

22. qui est in dextera Dei, deglutiens mortem ut vitæ æternæ hæredes efficeremur : profectus in cœlum, subjectis sibi angelis, et potestatibus, et virtutibus.

ciencia à se conserver pure pour Dieu, vous sauve par la résurrection de Jésus-Christ²³,

22. qui ayant détruit la mort, afin que nous devinssions les héritiers de la vie éternelle²⁴, est monté au ciel, et est à la droite de Dieu²⁵, les anges, les dominations, et les puissances lui étant assujettis²⁶.

CHAPITRE IV.

Que si Jésus-Christ a souffert pour nous, il ne doit pas seulement nous servir de modèle dans la patience à supporter les peines que nous n'avons pas méritées, il faut encore qu'il nous serve d'encouragement pour nous faire renoncer à l'avenir aux plaisirs de la chair et à la façon d'agir des païens. Peut-être serez-vous à ce sujet les objets des railleries et des outrages des Gentils qui ne croient point à l'immortalité; mais ils rendront un jour compte à celui qui jugera non-seulement les vivants, mais encore les morts; car une preuve que les morts eux-mêmes vivent en esprit, c'est que l'heureuse nouvelle du salut leur a été portée. Or, le moment du jugement ne saurait être pour qui que ce soit éloigné; soyez donc attentifs à pratiquer la charité; rendez-vous service les uns aux autres autant que vous le pouvez, selon les dons que vous avez reçus de Dieu, et loin de vous laisser déconcerter par les épreuves, réjouissez-vous de ce que vous serez un jour glorifiés avec Jésus-Christ. Bonheur à vous, si vous souffrez confusion pour le nom de Jésus-Christ; car le Saint-Esprit, qui est méprisé en vous, est le garant de votre salut. Prenez garde seulement à ne pas souffrir pour des fautes que vous auriez commises. Il est nécessaire que les souffrances nous arrivent, car le jugement, que Dieu rend dès maintenant sur le monde, commence par les fidèles, qui doivent être ainsi éprouvés, et il finira par les incrédules qui, sans espoir d'y échapper, sont réservés au plus terrible châtiment, tandis que les infidèles, s'ils se sauvent avec peine, se sauvent cependant en vivant pour Dieu.

1. Christo igitur passo in carne, et vos eadem cogitatione armati. 1. Puis donc que Jésus-Christ a souffert la mort¹ en sa chair, armez-vous de cette

²³ Litt. : mais celui qui est la garantie d'une bonne conscience devant Dieu par la résurrection, etc. — Le baptême est appelé le gage d'une bonne conscience, etc., parce que celui qui est baptisé acquiert une bonne conscience, la pureté, la justice de l'âme devant Dieu par la vertu de la résurrection, c'est-à-dire de la rédemption de Jésus-Christ. La bonne conscience désigne ici l'âme purifiée, justifiée (voy. Jean, 3, 5), et la résurrection est mise comme le point culminant de la rédemption de Jésus-Christ, et de plus ici pour la rédemption même comme étant la source de toutes les grâces (Voy. pl. h. 1, 3).

¶ 22. — ²⁴ Voy. là-dessus 1. Cor. 15, 54. Ces mots : ayant détruit la mort... de Dieu, ne sont pas dans le grec.

²⁵ Voy. Matth. 20, 21; Marc. 10, 37; Act. 2, 33.

²⁶ Les expressions : les anges, etc., marquent les divers degrés des esprits angéliques (Col. 2, 8 et suiv.; Ephés. 1, 21). Dieu se sert des anges comme d'esprits qui sont ses ministres dans l'exécution de ses desseins pour le gouvernement du monde (Dan. 10; Hébr. 1, 14). Jésus-Christ prenant part, même quant à son humanité, à l'action de Dieu dans le gouvernement du monde, il s'ensuit que les anges lui sont soumis. S'il est du reste parlé ici de la glorification de Jésus-Christ en tant qu'il a souffert pour les hommes injustes (pl. h. ¶. 18), c'est afin de donner à ceux qui souffrent (¶. 17) un exemple propre à les encourager, et à leur faire comprendre ce qu'ils ont eux-mêmes à attendre, s'ils supportent avec patience les tribulations qui les éprouvent.

¶ 1. — ¹ Dans le grec : pour nous en sa chair, etc. L'Apôtre revient au verset 18 du chapitre précédent, mais il en tire une autre conséquence. Il avait donné les souffrances de Jésus-Christ comme un motif qui devait nous faire sup-

pensée ², que quiconque est mort à la concupiscence charnelle, a cessé de pécher ³;

2. en sorte que, pendant tout le temps qui lui reste ⁴ de cette vie mortelle ⁵, il ne vive plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. *Ephés.* 4, 23.

3. Car il doit vous suffire ⁶ que, dans le temps de votre première vie, vous vous soyez abandonnés aux mêmes passions que les païens, vivant dans les impudicités, dans les mauvais désirs, dans les ivrogneries, dans les banquets de dissolution et de débauche, dans les excès du vin, et dans le culte sacrilège des idoles.

4. Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faisiez, à ces débordements de débauche et d'intempérance, et ils prennent de là sujet de vous charger d'exécration;

5. mais ils rendront compte à celui qui est tout prêt à juger les vivants et les morts ⁷.

6. Car c'est pour cela que l'Évangile a aussi été prêché aux morts, afin qu'ayant été punis devant les hommes selon la chair, ils reçoivent devant Dieu la vie de l'Esprit ⁸.

7. Au reste, la fin de toutes choses s'approche ⁹. Conduisez-vous donc avec sagesse, et soyez vigilants dans la prière. *Luc*, 21, 36; 1. *Jean*, 2, 18.

8. Mais avant toutes choses, ayez une charité persévérante les uns pour les autres :

mini : quia qui passus est in carne, desiit a peccatis :

2. ut jam non desideris hominum, sed voluntati Dei, quod reliquum est in carne vivat temporis.

3. Sufficit enim præteritum tempus ad voluntatem gentium consummandam, his qui ambulaverunt in luxuriis, desideris, vinolentiis, comessionibus, potationibus, et illicitis idolorum cultibus.

4. In quo admirantur non concurrentibus vobis in eandem luxurie confusionem, blasphemantes.

5. Qui reddent rationem ei, qui paratus est judicare vivos et mortuos.

6. Propter hoc enim et mortuis evangelizatum est : ut judicentur quidem secundum homines in carne, vivant autem secundum Deum in Spiritu.

7. Omnium autem finis appropinquavit. Estote itaque prudentes, et vigilate in orationibus.

8. Ante omnia autem, mutam in vobismetipsis charitatem

porter avec patience même les afflictions que nous n'aurions pas méritées; présentement il fonde sur les souffrances et la mort corporelle de Jésus-Christ la mortification des plaisirs des sens, de la concupiscence vicieuse, qui a son principal siège dans notre corps.

² prenez donc aussi, vous, la généreuse résolution de souffrir dans votre chair, en combattant contre la concupiscence, qui vous porte au mal.

³ car celui qui se dévoue à tout ce qu'il faut souffrir pour attacher ses mauvais penchants à la croix, pour y renoncer, cesse de pécher tant qu'il demeure fidèle à cette disposition.

ÿ. 2. — ⁴ en sorte que durant tout le temps qui vous reste, etc.

⁵ de la vie dans le corps sur la terre.

ÿ. 3. — ⁶ Litt. : il doit bien leur suffire, etc. — Dans le grec : il doit vous suffire.

ÿ. 5. — ⁷ aussi bien ceux qui vivent encore sur la terre que ceux qui sont déjà morts, quoique les Gentils, qui ne recherchent que les jouissances, se figurent que tout finit avec cette vie, et que ceux qui sont morts n'ont rien à redouter d'un juge quelconque.

ÿ. 6. — ⁸ Car c'est parce qu'il existe une autre vie, que l'heureuse nouvelle de l'apparition du salut a été annoncée dans les limbes aux âmes qui avaient quitté ce monde, en sorte que d'après une opinion purement humaine et païenne, elles peuvent bien être considérées comme mortes, comme si elles n'avaient été qu'une chair périssable, mais en réalité devant Dieu, quoique mortes selon le corps, elles sont vivantes en esprit. L'Apôtre se reporte aux morts dont il a été fait mention ci-dessus (3, 19. 20), dont le corps mourut, mais dont les âmes demeurèrent vivantes.

ÿ. 7. — ⁹ Or, ce jugement (ÿ. 5), auquel la fin du monde est attachée, approche, il est, quant au temps, moins éloigné qu'il n'était.

continuum habentes : quia charitas operit multitudinem peccatorum.

9. Hospitalis invicem sine murmuratione.

10. Unusquisque, sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrans, sicut boni dispensatores multiformis gratiæ Dei.

11. Si quis loquitur, quasi sermones Dei : si quis ministrat, tanquam ex virtute, quam administrat Deus : ut in omnibus honorificetur Deus per Jesum Christum : cui est gloria, et imperium in sæcula sæculorum : Amen.

12. Charissimi, nolite peregrinari in fervore, qui ad tentationem vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat :

13. sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes.

14. Si exprobamini in nomine Christi, beati eritis : quoniam quod est honoris, gloriæ, et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus, super vos requiescit.

15. Nemo autem vestrum patiarur ut homicida, aut fur, aut maledicus, aut alienorum appetitor.

16. Si autem ut christianus, non erubescat : glorificet autem Deum in isto nomine ;

17. quoniam tempus est ut incipiat iudicium a domo Dei. Si

car la charité couvre beaucoup de péchés¹⁰. *Prov.* 10, 12.

9. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. *Rom.* 12, 13; *Hébr.* 13, 2; *Philip.* 2, 14.

10. Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu. *Rom.* 12, 6; *1. Cor.* 4, 2.

11. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que Dieu parle par sa bouche; si quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il y serve comme n'agissant que par la vertu que Dieu lui donne¹¹; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ¹², auquel appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Mes chers frères, ne soyez point surpris lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait;

13. mais réjouissez-vous plutôt de ce que vous participez aux souffrances de Jésus-Christ, afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire¹³.

14. Vous êtes heureux si vous souffrez des injures et des diffamations pour le nom de Jésus-Christ¹⁴; parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu, et son Esprit repose sur vous¹⁵.

15. Mais que nul de vous ne souffre comme homicide, ou comme larron, ou comme médisant¹⁶, ou comme envieux du bien d'autrui¹⁷.

16. Que s'il souffre comme chrétien¹⁸, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu¹⁹.

17. Car voici le temps où Dieu doit commencer son jugement par sa propre mai-

γ. 8. — ¹⁰ La charité est toujours disposée à pardonner les fautes du prochain, sachant que les siennes propres sont nombreuses. Ou bien, la charité couvre nos fautes auprès de Dieu (*Luc.* 7, 47).

γ. 11. — ¹² fidèlement, aussi bien qu'il peut, et selon l'attrait de la grâce divine. ¹³ afin que tout contribue à la glorification de Dieu, tout ce qui est opéré, par rapport à nous et en nous, par Jésus-Christ.

γ. 13. — ¹⁴ Voy. *pl. h.* 1, 7.

γ. 14. — ¹⁵ comme chrétiens, à cause de vos sentiments chrétiens.

¹⁶ parce que, par les sentiments d'un cœur chrétien, vous avez l'esprit, qui est le gage de notre honneur et de notre gloire à venir (*Voy Rom.* 8, 11, 12; *Ephés.* 2, 18; *1 Thess.* 4, 8). Dans le texte grec il y a de plus : il est blasphémé, à la vérité, parmi eux, mais parmi vous il sera loué.

γ. 15. — ¹⁷ Dans le grec : comme un malfaiteur.

¹⁸ Dans le grec : ou comme un perturbateur du repos public. Sens : Seulement que nul ne s'attire des peines méritées.

γ. 16. — ¹⁹ innocemment, seulement parce qu'il est chrétien.

¹⁹ qu'il loue Dieu d'avoir reçu ce nom. Dans le grec : en ce point.

son²⁰. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui rejettent l'Évangile de Dieu?

18. Que si le juste même se sauve avec tant de peine, que deviendront les impies et les pécheurs²¹? *Prov. 11, 31.*

19. C'est pourquoi que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu²², *persévérant* dans les bonnes œuvres, remettent leurs âmes entre les mains de celui qui en est le créateur, et qui leur sera fidèle.

autem primum a nobis : quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio?

18. Et si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt?

19. Itaque et hi, qui patiuntur secundum voluntatem Dei, *fideli* Creatori commendent animas suas in benefactis.

CHAPITRE V.

Que les prêtres paissent leurs troupeaux avec des intentions pures, que les fidèles soient dociles à la voix des prêtres, que tous soient humbles et se soumettent à la conduite de la Providence. Dépouillez-vous tous des soucis temporels, et soyez en garde contre les tentations de satan. Bénédiction. Salut.

1. Je vous prie donc¹, vous qui êtes prêtres², étant prêtre comme vous, et de plus témoin des souffrances de Jésus-Christ³, et devant participer à sa gloire, qui doit paraître un jour à découvert⁴,

2. paissez le troupeau de Dieu dont vous êtes chargés, veillant sur sa conduite, non par une nécessité forcée, mais par une affection toute volontaire, qui soit selon Dieu⁵; non par un honteux désir du gain, mais par une charité désintéressée⁶;

1. Seniores ergo, qui in vobis sunt, obsecro, consenior et testis Christi passionum : qui et ejus, quæ in futuro revelanda est, gloriæ communicator :

2. paciscite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coacte, sed spontanee secundum Deum : néque turpis lucri gratia, sed voluntarie :

ÿ. 17. — ²⁰ Il est nécessaire que nous ayons à souffrir présentement pour la foi chrétienne; car c'est maintenant le temps où cette foi doit se répandre dans le monde. Or, cela ne peut arriver qu'au milieu de grandes luttes, attendu que le monde s'y opposera avec toutes ses puissances, et persécutera ceux qui en feront profession. Aussi est-il nécessaire que le jugement, les souffrances, les persécutions, l'infortune éclatent d'abord sur le royaume de Dieu, l'Eglise; mais à la fin le châtement en retombera sur ses ennemis, sur ceux qui n'auront point cru. La particule « car » se rapporte au ÿ. 12. Prenez garde à ne pas vous laisser induire en erreur au sujet des souffrances; car le temps est venu où il est nécessaire que vous soyez visités et éprouvés par les tribulations. Le mot « jugement » a ici un double sens. Par rapport aux chrétiens qui souffraient sans être coupables, il est mis pour l'infortune, que Dieu permet en vue de les éprouver; par rapport aux infidèles, il a la signification de châtement.

ÿ. 18. — ²¹ Si ce n'est qu'à grande peine et en souffrant toute espèce de tribulations que le juste arrive au bonheur éternel, en quel lieu l'impie, quand le châtement fondra sur lui, trouvera-t-il un refuge assuré? L'image est prise d'un mal-faiteur que la vengeance poursuit partout, et dont la vie n'est nulle part en sûreté.

ÿ. 19. — ²² innocemment, en qualité de chrétiens, non à cause de leurs crimes.

ÿ. 1. — ¹ à cause de la proximité du jugement (*Pl. h. 4, 17 et suiv.*). Toutefois cette particule « donc » n'est pas dans le grec.

² et évêques. Les évêques sont souvent compris sous le nom de prêtres (*Tit. 1, 5*).

³ Voy. *Act. 1, 22.*

⁴ Voy. *Rom. 8, 18.*

ÿ. 2. — ⁵ comme Dieu le veut, et seulement à cause de Dieu. « Selon Dieu » n'est pas non plus dans le grec.

⁶ Litt. : avec une volonté libre, généreuse; or il n'y a de vraiment généreux que celui qui aime.

3. neque ut dominantes in clericis, sed forma facti gregis ex animo.

4. Et cum apparuerit princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam.

5. Similiter, adolescentes, subditi estote senioribus. Omnes autem invicem humilitatem insinuate, quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

6. Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis :

7. omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis.

8. Sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret :

9. cui resistite fortes in fide : scientes eandem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri.

10. Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passus ipse perficiet, confirmabit, solidabitque.

11. Ipsi gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

12. Per Silvanum fidelem fratrem vobis, ut arbitrator, breviter scripsi : obsecrans et contestans, hanc esse veram gratiam Dei, in qua statis.

3. non en dominant sur l'héritage du Seigneur, mais en vous rendant les modèles de son troupeau, par une vertu qui naît du fond du cœur⁷.

4. Et lorsque le Prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez dans la gloire une couronne qui ne se flétrira jamais.

5. Vous aussi qui êtes jeunes⁸, soumettez-vous aux prêtres. Tâchez tous de vous inspirer l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes⁹, et donne sa grâce aux humbles. *Jac.* 4, 6. 10.

6. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu¹⁰, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite¹¹,

7. jetant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a soin de vous.

8. Soyez sobres, et veillez ; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer¹².

9. Résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. *Ephés.* 6, 12 et suiv.

10. Mais je prie le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, qu'après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous perfectionne, vous fortifie et vous affermis, comme sur un solide fondement¹³.

11. A lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit, ce me semble, assez brièvement, par le fidèle frère Silvain, vous déclarant et vous protestant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes¹⁴.

ŷ. 3. — ⁷ non comme des hommes qui se conduisent d'une manière tyrannique, capricieuse et selon leurs propres sens, à l'égard des fidèles de Jésus-Christ, mais qui les servent selon la volonté de Dieu, et qui, par cette charité, laquelle en fait des serviteurs et à son principe dans le cœur, sont les modèles de tout le troupeau. Les fidèles sont appelés l'héritage, le domaine de Dieu, parce que Jésus-Christ les a acquis au prix de son sang (*Pl. h.* 2, 9). Sur la charité qui s'abaisse jusqu'à servir, et à laquelle sont obligés les supérieurs chrétiens, voy. *Math.* 20, 25; *Jean*, 13, 15 et suiv. : « du fond du cœur » n'est pas dans le grec.

ŷ. 5. — ⁸ C'est ainsi que sont appelés les laïques par opposition aux prêtres et aux évêques (aux anciens). Voy. *Act.* 11, note 24. D'autres entendent les diacres (*Act.* 5, 6. note 9).

⁹ Dans le grec : mais étant soumis les uns aux autres, revêtez-vous de l'humilité.

ŷ. 6. — ¹⁰ Voy. *pl. h.* 4, 17.

¹¹ quand il viendra pour le jugement. Dans le grec : dans le temps (marqué).

ŷ. 8. — ¹² Voy. *Job.* 1, 7.

ŷ. 10. — ¹³ sur le fondement et la pierre angulaire, qui est Jésus-Christ (*Pl. h.* 2, 4).

ŷ. 12. — ¹⁴ que l'économie véritable du salut et celle dans laquelle vous vous trouvez. Sur Silvain (Silas) voy. *Act.* 15, 32; 27. 34. 49.

13. L'Église qui est dans Babylone ¹³, et qui est élue comme vous, et mon fils Marc ¹⁴, vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser ¹⁵. Que la paix ¹⁶ soit avec vous tous, qui êtes en Jésus-Christ. Amen.

13. Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone coelesta, et Marcus filius meus.

14. Salutate invicem in osculo sancto. Gratia vobis omnibus, qui estis in Christo Jesu. Amen.

†. 13. — ¹³ Voy. l'Introd.

¹⁴ l'Évangéliste (Voy. l'Introd. à l'Évangile de saint Marc).

†. 14. — ¹⁵ Voy. Rom. 16, 16. Dans le grec : par le baiser de la charité.

¹⁶ Litt. : que la grâce, etc. — Dans le grec : la paix.